

VOS
LETTRESLa campagne des partisans:
de la désinformation pure

« Les partisans de la réforme de l'imposition des entreprises III prédisent des pertes fiscales en milliards de francs si le peuple dit non. C'est de la désinformation. La raison en est simple: plus personne ne conteste le fait que les régimes fiscaux cantonaux privilégiés pour des multinationales doivent être abrogés si l'on ne veut pas causer un grave préjudice à la place financière suisse.

Le seul enjeu véritable porte sur les coûts de la réforme: des pertes fiscales en milliards de francs pour la Confédération, les cantons et les communes. Il est insolent de la part des élites politico-économiques de

prédire des pertes fiscales en milliards de francs si le peuple dit non, car ce sont les mêmes qui ont élaboré une réforme avec des pertes en milliards de francs!

Soyons donc sérieux: si le peuple dit non, c'est un non aux pertes fiscales massives et non pas à la suppression des régimes fiscaux. Le Parlement devra obligatoirement présenter un nouveau projet qui soit correctement contre-financé par l'économie – par une imposition plus forte des dividendes ou par une imposition des gains en capitaux – pour réduire les pertes fiscales à un niveau acceptable pour la population. »

HÉLÈNE AGBÉMÉGNAH,
MARLY

TPF contre piétons à Fribourg:
combien de coupables?

« Lundi 7h 45 dans le bus TPF N° 5, de Torry direction la gare de Fribourg. Après avoir sèchement ignoré la priorité d'une piétonne sur la route du Jura, le chauffeur du bus veut encore forcer le passage à travers le long fil dispersé d'écoliers au passage piétons à l'Uni Miséricorde.

Une fille, regard collé sur son natel, ne se rendant pas compte que son copain s'est arrêté pour laisser passer ce bus, poursuit sa promenade, n'aperçoit que trop tard ce bus, veut reculer en urgence, mais glisse sur la neige gelée. Sous nos yeux, sa jambe disparaît sous le bus. L'amputation est miraculeu-

sement évitée par un freinage immédiat du chauffeur qui s'en sort avec une peur immense, comme il me le témoigne plus tard.

A ma question de savoir pourquoi il ne respecte pas la priorité des piétons, la réponse vient, stéréotypée: «Sinon j'arrive trop tard à la gare.» A qui donc la faute? Aux dirigeants des TPF qui incitent leurs chauffeurs à respecter les horaires? A la fille qui s'engage sans regarder sur un passage piétons? A la Ville pour n'avoir pas installé des feux à cet endroit? Ou au chauffeur TPF qui ne respecte pas le code de la route? »

CHRISTOPH SCHÜTZ,
FRIBOURG

Avons-nous encore du cœur?

« La nouvelle année commence par un hiver glacial. La télévision nous montre le calvaire des réfugiés sans toit dans les rues de Belgrade et aux frontières de la Macédoine et de la Bulgarie. Il est indécent de les laisser mourir de froid. En 2016, notre pays s'attendait à recevoir 45 000 réfugiés. Il a accueilli 30 000 requérants d'asile.

Les Suisses ont-ils perdu le sens du partage? Je me souviens de l'élan de notre popu-

lation en 1953 lors des inondations aux Pays-Bas et en 1956 au moment des événements tragiques de Budapest. La solidarité est un mouvement naturel que les frontières ne peuvent pas arrêter.

La Suisse, où est née la Croix-Rouge, peut retrouver son élan naturel de partage et ouvrir sa frontière lorsque c'est nécessaire. Il n'y a pas d'alternative. »

JEAN-BAPTISTE DE WECK,
PIERRAFORTSCHA

Du jargon pour nous endormir!

« Je ne demande qu'à croire la bienveillance des partisans de la réforme de l'imposition des entreprises (RIE III), mais pourquoi diable la suppression des statuts spéciaux et la baisse des taux passeraient-elles nécessairement par l'ajout de gadgets fiscaux du type patent box, intérêts notionnels ou encore superdé-

duction de recherche et développement (R & D)? Je ne vois qu'une réponse: il s'agit de compenser une pratique déloyale par une autre en la fardant d'un jargon pour être bien certain que le commun des mortels renonce à vouloir comprendre l'ampleur de cette escroquerie! »

DARIUS SCHEIDEGGER,
VILLARS-SUR-GLÂNE

ARRÊT SUR IMAGE



Lors du 18^e Salon suisse du modélisme, de l'artisanat et des loisirs créatifs (FAMA), à Espace Gruyère à Bulle le 19 novembre 2016. Alain Wicht

OPINION



PAUL DEMBINSKI
directeur de
l'Observatoire
de la finance,
professeur
à l'Université
de Fribourg

Une alliance contre nature à Davos

« La Chine reste une économie si ce n'est planifiée au sens premier du terme, du moins une économie centralement dirigée. A la fin du XX^e siècle, la Chine s'est ouverte de manière sélective aux investissements qui lui ont apporté à la fois la technologie et les débouchés internationaux d'autant plus prometteurs que le taux de change du yuan était maintenu à un niveau particulièrement bas. A cette époque, les grandes compagnies occidentales se sont ruées comme un seul homme dans la brèche ainsi ouverte, n'hésitant pas à prendre des risques politiques considérables. En 2001, en dépit de son économie dirigée et son taux de change fixe, la Chine a été reçue – après de longues tractations – à l'Organisation mondiale du commerce, temple du libre-échange et du libéralisme économique.

Les années qui ont suivi ont été celles où la Chine, tout en laissant remonter légèrement le taux de change de sa monnaie sous la pression occidentale, a exporté à outrance des produits finis, mais avant tout des composants mécaniques et électroniques. Ainsi entre le début du siècle et 2007, la part des exportations au

PIB chinois est passée de 20 à 35% pour retomber ensuite, avec la crise financière, à 25%, son niveau actuel. Pendant ces années, grâce à son taux de change quasi fixe, la Chine a pu engranger un excédent commercial qui s'élève aujourd'hui à 6% du PIB mondial – pour mémoire le bilan de la BNS s'élève à 1%.

Marx et Mao doivent
se retourner
dans leur tombe

Aujourd'hui, la Chine commence à utiliser cette manne pour acheter des fleurons industriels occidentaux et trouver ainsi le chemin vers le consommateur final des pays riches. Jusque-là, en effet, ce sont les grandes entreprises mondiales qui ont joué le rôle – très juteux par ailleurs – d'interface, d'assembleur et de vendeur notamment des biens de haute technologie au client final.

Alors que la mondialisation – notamment financière – marque le pas et que, si ce n'est le protectionnisme, du moins la concurrence fiscale

semble revenir à la mode, la Chine a peur d'être la première victime de ce changement de régime possible de l'économie mondiale. En effet, toute baisse significative des exportations mettrait en danger les équilibres internes – sociaux, politiques et économiques – de plus en plus fragiles. Le spectre de l'implosion soudaine de l'URSS hante – encore et toujours – les dirigeants chinois, dont Xi Jinping – président certes, mais avant tout secrétaire général du Parti communiste chinois qui continue à tenir toutes les manettes du pays.

Le retour du politique dans l'économie mondiale serait aussi une très mauvaise nouvelle pour d'autres exportateurs forcenés, comme la Suisse, et pour les très grandes entreprises passées maîtresses dans le pilotage des chaînes de valeur globales et dans l'optimisation fiscale. Tout cela explique «l'alliance de Davos» – certes contre nature mais objectivement fondée entre un communisme devenu fréquentable et le grand capital. Marx et Mao doivent se retourner dans leurs tombes alors que 2017 marque le 150^e anniversaire de la publication de *Das Kapital*. »



SOUVENIRS

Fête-Dieu à Estavayer-le-Gibloux en 1943.
Photo prêtée par M^{me} Astrid Favre-Chappuis, Carouge

RÈGLES DU JEU

- » Les textes publiés dans la page Forum ne doivent pas dépasser 1600 signes (caractères et espaces entre les mots). Adresse complète, rue, localité et surtout numéro de téléphone (aussi pour les e-mails) doivent figurer sur votre envoi.
- » Les lettres envoyées à plusieurs journaux, les communiqués, les lettres ouvertes et pétitions sont refusés.
- » La rédaction rédige le titre des textes. Elle se réserve le droit de raccourcir des textes trop longs en sauvegardant l'essentiel du message et d'adapter les passages peu clairs. Tous les textes publiés sont signés du nom de l'auteur.
- » Les lecteurs peuvent envoyer des photos et cartes postales (au format largeur) pour la rubrique «Souvenirs», à l'adresse: Rédaction «La Liberté», bd de Pérolles 42, CP 208, 1705 Fribourg. Ces images leur seront retournées après publication. LIB